

## Avalanche d'applaudissements sur la 1ère Avalanche du Soleil

Dans « Un fou noir au pays des Blancs », Pie Tshibanda croque avec humour les Européens. La première pièce du festival « Avalanches du Soleil » au théâtre Le Moderne est un succès.



PIE TSHIBANDA, OLIVIER BLIN EN MÉDAILLON. CLIC POUR L'AUDIO. @ T.B.

**Georges W. Bush - en enfer**, inquiet de ne pas voir Oussama Ben Laden « *il prépare peut-être un coup ?* », donne un coup de fil à Barack Obama pour l'avertir d'être vigilant. Satan lui facture la communication de deux minutes 10 millions de dollars. La reine Elisabeth II d'Angleterre, jusque là endormie dans le purgatoire, sursaute « *l'accident de Diana, c'est pas clair, hein* » et signe un chèque de 10 millions de livres sterling pour se renseigner durant deux minutes au téléphone sur le cours de l'enquête.

Mobutu, ex-dictateur au Congo, téléphone pendant une heure au Zaïre... Trois dollars. Bush est en colère face à l'injustice de Satan. Lequel lui répond : « *Ca vous étonne ? De l'enfer au Congo, c'est une communication locale* ».

### « FORT » FROMAGE DE HERVE

La salle du Théâtre le Moderne à Sainte-Walburge était comble jeudi soir pour la comédie « Un fou noir au pays des blancs », première du festival « Les Avalanches du Soleil » : une salve de

cinq spectacles de janvier à avril « *d'où Avalanches* » d'artistes du Sud – Congo, Sénégal, Tahiti... « *d'où le Soleil* » explique Olivier Blin, directeur de l'ASBL culturelle la Charge du Rhinocéros, coproductrice du festival. « Un fou noir au pays des Blancs », de et avec Pie Tshibanda, a été joué 1300 fois dans divers pays. En solo durant 1h30, l'acteur, auteur congolais marié père de six enfants, « joue » son enfer durant les génocides au Zaïre, son parcours durant 5 ans dans le dédale administratif en tant que candidat réfugié politique débarqué en 1995 à Zaventem « *dans la file bousculable, non Schengen. Glacial. Il faisait -6°, c'est toujours comme ça ici ? Un Européen me dit 'non, aujourd'hui il fait doux'. Il se moque de moi* ». Dans le village « Faux » au Brabant wallon, il fait l'expérience de « *la solitude dans la foule* ». Il place sa chaise sous un arbre du village « *j'ai attendu que mes voisins me souhaitent la bienvenue - 5 min, 10 min, 15 min... C'est pour ça qu'on m'appelle un fou* ». Il croque avec drôlerie les Belges « *chacun dans un coin quand vous êtes dans un ascenseur (...)* Les Européens vous êtes des malins, vous. *La nourriture des autres, vous dites ça sent mauvais. Mais pour votre fromage de Herve qui sent mauvais, vous dites 'Ha, il est fort, hein'* ». Il devient enfin « la star » des paroissiens puis du village, en brisant la glace durant l'office. Aujourd'hui régularisé, il se dit « *citoyen du monde* ». Dans la salle du Moderne, il a invité le public à chanter. Pour conclure « *Votre dernière question, 'Quand*

*rentrerez-vous dans votre pays, Monsieur ?' Eh bien, quand vous en aurez assez de chanter avec moi* ». ♦

Terry BODSON

### • PROGRAMME Jusqu'au 4 avril La mer Rouge s'ouvrira sur la scène du Moderne

« **Un fou noir au pays des Blancs** » est présenté à 20h30 jusqu'au 17 janvier, et le 18 à 15h30. Dans « **Je ne suis pas sorcier** », du et avec le même auteur du 21 au 24 janvier à 20h30, Pie Tshibanda voit grandir ses enfants et loue les différences culturelles. « **Le Papalagui** » les 6 et 7 mars à 20h30, est mis en scène par le liégeois Pietro Varrasso à partir du journal écrit en 1920 par un chef de tribu tahitien. Dans « **Liberté, égalité, sexualité** » du 31 mars au 2 avril à 20h30, le comédien Sam Touzani veut devenir danseur. Immigré de la seconde génération, il se heurte à son père : « *Danseur ? Quoi mon fils, tu veux devenir homosexuel ?* » Dans « **Dieu ! ?** » les 3 et 4 avril à 20h30, le conteur marocain Hamadi, laïc convaincu, incarne « *les dieux, explique Olivier Blin – le nôtre, Allah, le parrain de la Mafia..* ». Le dieu des Juifs ouvrira ainsi la mer Rouge - sur la scène du Moderne. ♦ T.B.

Le Moderne : 1, rue Sainte-Walburge, 04/224.13.14, [www.moderne.org](http://www.moderne.org). Tarif : 12 €. Avec le soutien de l'échevinat de la Culture et de la Régionale PAC de Liège.